

qu'ils sont fort nombreux et très-unis. De plus, ce mot "forêt" est caractéristique; notre pays ne se distingue pas par des déserts, mais bien par des forêts; cela saute aux yeux comme une assemblée de trois à quatre mille personnes, nombre auquel s'élevait celle qui eut lieu sur le marché St. Paul en faveur de M. Papineau.

Ce n'est pas tout, voici la nébuleuse Angleterre, avec le sobriquet de "Dieu de l'Univers qui verse des torrents de lumière sur ses obscurs blasphémateurs" sur les Irlandais qui meurent de faim et qui blasphèment; sur Mitchell que le Dieu de l'Univers envoie blasphémer aux Bermudes et sur qui il lance des flots de lumière dans l'exil; sur les Chartistes, gaillards prolétaires qui, pour aliment solide, respirent l'air embaumé de vapeur de charbon; et qui blasphèment sur les Chinois que le Dieu qui verse des torrents de lumière abrute dans des torrents d'opium de contrebande; et qui blasphèment sur les Canadiens-français dont le Dieu rogne la tête dans des torrents de lumière, anéantissant le nombre dans les susdits torrents, sur les Canadiens que le Dieu broie et qui blâment, les insensés! donc à part M. le baron de Pourceaugnac (j'ai oublié de dire qu'il avait en le titre de baron pour ses joyaux services envers le Dieu) à part le baron qui s'en va toujours comme de coutume la tête basse, un œil à droite, un œil à gauche, qui se prosterne tout bas, tout petit, tout niais, tout sot, lui le panégyriste de l'iniquité, l'Eole moderne, gros de ce vent de nord-est qui salit nos gloires et brûle nos poitrines, à part lui, dis-je, qui n'est pas un "noir habitant des forêts" et quelques autres compères de même format des *m-98*, le Dieu lance ses torrents de lumière sur quelques dizaines de millions de "noirs habitants des forêts." Faisons donc une petite prière à cette divinité tous les soirs du plus profond de notre cœur, comme action de grâce pour les bienfaits dont elle inonde ses sujets.

#### ORAISON.

Dieu de M. le baron et de trois autres confrères de Montréal, soleil du monde ministériel et de ses dépendances, dispensateur d'opium et de cordeaux, démolisseur de nos droits à l'avantage de l'avenir, source de lumière qui nous éblouit, nous confond et nous brûle, cause et principe ineffable du brandy et du soda pour le plus grand bonheur des nations, fontaine profonde, incommensurable, de toutes les idées spéculatives qui ne retournent qu'à ton sublime profit, étoile rayonnante des contresens et du chaos, Dieu des mers, protecteur de tous ceux qui vendent des épices pour le plus grand bonheur du ventre, superbe dresseur de meutes, de traitres et de zéro, toi qui nous sauves tout en nous écrasant, etc., etc., etc., etc.; abaisse un instant la tête près de tes noirs habitants afin que dans le transport qui les anime, leurs bras puissent te serrer jusqu'à t'étouffer. Dieu puissant écoute notre prière sincère, notre pensée est une pensée de justice et si tu acquiesces à notre désir de te serrer dans nos bras, nous te tuons dans la minute pour t'empêcher de mourir plus tard et notre cœur sera plein de gratitude. Amen.

C'est peut-être un blasphème que cette prière, mais nous sommes persuadé que le Dieu n'en continuera pas moins de verser des torrents de lumière, de concert avec M. le baron et ses trois compères, sur tous les blasphémateurs petits ou grands, obscurs ou célèbres.

UN BLSPHÉMATEUR OBCUR.

#### HORRIBLE DRAME.

Vers dix heures du matin, la semaine dernière, je me rendais à St. Roch par la rue St. Pierre, lorsque parvenu à l'extrémité qui conduit à la rivière St. Charles, mes oreilles furent frappées de cris de détresse. Je m'arrêtai près de la Banque de Montréal pour voir (sans trop m'exposer à un danger imminent) d'où provenaient ces cris. Aussitôt le cri "Murder! murder!" poussé par une voix mourante, me fit tressaillir, et plusieurs personnes, hommes et femmes sortis des maisons voisines, se précipitèrent vers la grève.